

RÉALISATION DU GAZODUC ROCADE EST-ouest

Les entreprises Cosider et Gunsayil (Turquie) partiellement retenues

Le groupement d'entreprises Cosider Enac-Kanaghaz (Algérie)-Erciyas (Turquie) et la société turque Gunyasil ont été retenus en phase commerciale pour la réalisation et la mise en service du gazoduc Rocade Est-Ouest (GREO).

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - S'étalant sur 508 km et de 28 pouces de diamètre, ce gazoduc devra relier Khenchela à Sidi-Bel-Abbès et a été fractionné en six lots. Le groupement mené par l'entreprise nationale Cosider s'est vu attribuer la réalisation (fourniture et construction et mise en service) des trois premiers lots : Khenchela-Batna (100 km), Batna-Barika (82 km) et Barika-M'sila (81 km), pour une offre totale de plus de 10 milliards de dinars. L'entreprise chargée de réaliser le quatrième lot (M'sila—Sidi-Aïssa (M'sila), de 93 km, sera connue mercredi prochain.

En effet, le groupement mené par Cosider a proposé l'offre la moins-disante mais ne pouvait remporter la réalisation de plus de trois lots. Par conséquent, la société Gunsayil, deuxième moins-disante doit s'aligner sous huitaine, sur un prix de 3,5 milliards de dinars. Sinon, le lot sera attribué au groupement Cosider La réalisation

du tronçon Sidi-Aïssa-Boughezoul (Médéa) sur 80 km a été confiée à l'entreprise turque Gunsayil pour une offre de 3,7 milliards de dinars. Quant au sixième lot, Oued-Taria (Mascara)-Sidi-Bel-Abbès, une seconde consultation commerciale ouverte a été décidée pour mercredi prochain. Au motif que l'offre du groupement SNGPL (Pakistan)-ENGTP (Algérie), certes la moins-disante a été cependant jugée excessive avec des prix très élevés.

En précisant que ce gazoduc qui doit être mis en service en mars 2011, les travaux devant être lancés pour le premier trimestre 2009, sera financé à hauteur de 85 % par l'Etat et de 15 % par Sonelgaz, pour un coût global estimé à 25 milliards de dinars. Le GREO est appelé à suivre globalement le tracé de la rocade routière des Hauts-Plateaux. Il permettra de garantir et de sécuriser l'approvisionnement en gaz naturel de cette région et couvre une vingtaine de



«Les entreprises choisies seront-elles au rendez-vous ?»

wilayas. Il alimentera plusieurs nouvelles localités issues des différents programmes nationaux gaz et permet également la mise en place d'un pôle industriel. En espérant que les entreprises choisies seront capables de réaliser dans les délais ce projet.

En paraphrasant le P-dg du groupe Sonelgaz, Noureddine Bouterfa, qui, à l'issue de la longue cérémonie d'ouverture des plis, n'a pas manqué de s'interroger sur la capacité des entreprises à être au rendez-vous. Comme il a relevé les

fluctuations dans l'approvisionnement en tubes et la contribution de Sonelgaz avec ses propres tubes, ainsi que le gain financier (20 milliards de dinars) généré par le recours à la concurrence et la participation des entreprises algériennes. Cela étant, la longueur globale du réseau gaz décidée sur la période 2008-2013 est de 9 436 km. Des investissements de l'ordre de 3 milliards de dollars sont prévus à l'horizon 2017 par le groupe Sonelgaz concernant le transport du gaz.

C. B.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR LA QUESTION DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les pays africains se préparent à des négociations serrées

La conférence africaine des ministres, chargés de l'environnement sur les changements climatiques pour l'après-2012, a abouti hier à l'adoption de la Déclaration d'Alger. Pour les membres des pays participant à la rencontre continentale, il s'agit d'adopter une position africaine ferme, qui permettra, par la suite et lors des prochains rendez-vous au niveau mondial, d'aborder les négociations sur la question des changements climatiques.

Il est plus précisément question de perspectives de négociation du plan d'action de Bali, ainsi que d'autres points de différents processus en cours de discussion et négociation. Ceci, plus particulièrement en prévision de la conférence de Poznan en Pologne, en décembre 2008, et du sommet de Copenhague qui se tiendra en décembre 2009.

Lors d'une conférence de presse, tenue en marge de la rencontre des ministres africains chargés de l'environnement, M. Cherif Rahmani, ministre de l'Aménagement du territoire de l'Environnement et du Tourisme, a déclaré que les effets des changements climatiques sont les mêmes pour les pays développés ou en développement.

«Ceci, même si au niveau du continent africain, les effets interviennent à des périodes différentes de celles des autres pays. Toutefois, les enjeux et les défis sont les mêmes», a déclaré le ministre. Il insistera, en outre, sur le fait que les pays africains ne sont pas les responsables «historiques» des émissions de gaz à effet de serre.

Les experts, rappellera le ministre, sont, eux, revenus sur la question du transfert technologique, sur les financements et les fonds nécessaires à la lutte contre les effets des changements climatiques ainsi que sur la formation spécialisée des futurs négociateurs pour l'Afrique.

Pour sa part, M. Abdelkader Messahel ministre délégué, chargé des questions maghrébines et africaines, ajoutera que la question de la compétence des futurs négociateurs se posera certainement à l'avenir. «Nous allons entrer dans une phase de négociations, et le renforcement des capacités est donc important pour défendre les positions africaines et entamer les négociations.

Ceci sachant que chaque région du continent est spécifique», a déclaré M. Messahel, insistant sur la définition d'une stratégie africaine commune.

Sollicité par les journalistes, lors de la conférence de presse, M. Yvo Boer, secrétaire exécutif de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, a déclaré que l'implication des Etats-Unis est importante et que Barack Obama, élu président des Etats-Unis avait déclaré en tant que sénateur qu'il s'impliquerait personnellement à la prise en charge des questions climatiques.

«Les Etats-Unis en tant que plus grand pollueur, sont appelés à réduire les émissions et à retourner aux taux enregistrés au cours de l'année 1990.

Ce qui serait déjà pas mal», a commenté l'intervenant soulignant cependant le fait que pour les échéances de 2009, les résultats seront difficilement atteints.

«Les négociations ne devront pas être sans fin, nous devons aboutir à un accord fort avec l'implication des Etats-Unis», a déclaré par ailleurs M. Boer, rappelant l'urgence d'actions concrètes vu la menace des effets des changements climatiques, tels que la fonte des glaciers, la multiplication des cas d'élévation du niveau de la mer et la multiplication des cyclones, inondations et situations de sécheresse.

Les experts intervenant dans le cadre des conférences ont, pour leur part, souligné le fait que si la température augmentait de 2° Celsius, plus de 600 millions de personnes souffriraient de famine dans le Sahara et plus de 400 millions de personnes souffriraient de problèmes sanitaires.

F.-Zohra B.

COOPÉRATION ALGÉRO-CUBAINE

DANS LE DOMAINE DE L'OPHTALMOLOGIE

L'hôpital algéro-cubain, une réussite

Ophtalmoplasie, chirurgie réfractive, glaucome, cataractes sont les principales pathologies traitées à l'hôpital algéro-cubain, implanté à Djelfa. Sept mois après son ouverture, l'hôpital ophtalmologique «Amitié Algérie-Cuba» aura pris en charge près de 29 000 cas. Un franc succès pour garder un regard sur l'avenir !

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - Conçue dans le cadre d'une coopération algéro-cubaine, pour une meilleure couverture sanitaire dans le domaine de la chirurgie ophtalmologique, cette structure vise, selon la directrice, Maria Helena Sotto, «une amélioration constante de la qualité visuelle par la prévention et les soins des pathologies oculaires fréquentes.

Notamment dans le Sud où la prévalence des pathologies ophtalmologiques est très élevée à cause des mariages consanguins». Dans cette optique, les Cubains entreprennent la réalisation de 7 hôpitaux à l'échelle nationale.

Ils seront répartis spécifiquement dans les zones enclavées des Hauts-Plateaux et du Sud. Actuellement, seul l'hôpital de Djelfa est opérationnel.

Trois autres hôpitaux sont en cours de réalisation, dans les wilayas de Ouargla, El-Oued et Béchar. Ils seront réceptionnés avant la fin de l'année prochaine, apprend-on.

Le taux d'avancement des travaux sur ces sites est de l'ordre de 70 % pour l'hôpital de Ouargla, 65 % pour celui de Béchar et enfin 50 % pour celui d'El-Oued. Les trois autres hôpitaux sont «en phase de projet». Ils seront implantés respectivement dans les wilayas de Sétif, Tlemcen et Tamanrasset.

L'hôpital «Amitié Algérie-Cuba» est opérationnel sans interruption, sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Il compte 120 lits et est doté d'équipements de la plus haute technologie. 120 spécialistes ont été affectés dans la wilaya de Djelfa, dans différentes branches

d'ophtalmologie. Quant au personnel paramédical et autre destiné à la maintenance et à l'entretien, il dépasse de loin 120 personnes. Pour faciliter la communication entre personnel traitant et patients, quelque 26 traducteurs sont répartis sur les différents services.

Interrogé sur le coût des prestations médico-chirurgicales, le Dr Curebelo Alfonso Luis, directeur général de cet hôpital, affirme «que les coûts sont des plus compétitifs», aussi bien sur le plan local que continental.

Le personnel est entièrement cubain, à l'exception de celui destiné aux fonctions d'entretien et de maintenance, qui est estimé à plus de 120 personnes, estime le Dr Curebelo Alfonso Luis. En ophtalmologie, l'examen avec consultation générale et ophtalmoscopie coûte 9 euros.

Pour une cataracte, il varie entre 300 et 400 euros, depuis la consultation jusqu'à l'intervention chirurgicale. Concernant le

taux de réussite des interventions pratiquées jusqu'ici, il est «très favorable». Ainsi, on relèvera, selon un spécialiste, que les opérations liées aux dysfonctionnements de la rétine sont estimées à 44 % et réalisées avec 95,4 % de succès.

Jusqu'au 18 octobre, plusieurs vitrectomies ont été pratiquées sur des malades diabétiques, une affection très fréquente et difficile à réaliser. Plus de 700 cas de cataractes ont également été traités avec succès, insistera la spécialiste. Selon notre interlocutrice, «les complications liées aux actes chirurgicaux sont mineures». Aussi, elle relèvera que plusieurs lésions de la cornée, des blessures et autres ont pu être diagnostiquées et traitées à temps. Sur le plan de l'implantologie, la spécialiste cubaine affirmera que des recherches sont entreprises pour la pratique d'implantations des paupières. Celle-ci est prévue pour les enfants souffrant d'absence de paupières.

W. Z.